



URGENCE
AU SUD

L'AFFLUX DES NOUVEAUX REFUGIES CENTRAFRICAINS SE POURSUIT



Dans le sud du Tchad, le nombre de nouveaux réfugiés centrafricains, arrivés depuis le 12 juin dans des villages frontaliers suite à de nouvelles violences, s'est considérablement accru au cours de la semaine écoulée. D'un total d'à peine 3.000 personnes enregistrées le 26 juin, la population de nouveaux réfugiés a largement passé la barre des 5.000, au 30 juin, pour atteindre un total de 5.570 personnes pour 1983 ménages le 3 juillet, repartis dans les localités frontalières tchadiennes de Sourouh, Mini et Mbitoye (situées entre moins de deux et sept kilomètre de la frontière entre le Tchad et la RCA) .



Parmi ces nouveaux arrivés, il y a un nombre important d'enfants séparés et non-accompagnés@ V. Ndakass/HCR

Ce chiffre est susceptible d'augmenter au rythme des arrivées enregistrées ces derniers jours malgré la fermeture officielle de la frontière par les autorités tchadiennes qui font preuve de tolérance à l'égard des populations vulnérables qui arrivent sur son territoire.

Arrivés fatigués, fragiles et traumatisés, les réfugiés disent fuir de nouvelles tensions dans le nord-ouest de la Centrafrique, frontalier avec le Tchad, où de violents affrontements avaient

opposé le 11 juin, dans la ville de Ngoundaye, des milices armées soutenues par les Anti-Balaka et des éleveurs transhumants, appuyés par des combattants des ex-Seleka.

Même si aucun combat n'a été rapporté ces derniers jours, la situation semble de plus en plus volatile en RCA avec différentes sources faisant état de présence de personnes fortement armées dans les zones fuites par les réfugiés.

Les réfugiés sont pour l’instant accueillis dans les villages frontaliers de Sourouh, Mini et Mbitoye où les activités d’enregistrement et de vérification, menées par l’UNHCR et la CNARR, se poursuivent permettant d’identifier les personnes à besoins spécifiques y compris les femmes seules cheffes de familles et les enfants séparés ou non-accompagnés.

Etroite collaboration

Une équipe multifonctionnelle (**UNHCR, CNARR, UNICEF, ACRA, CSSI, CARE, APLFT, FLM, PAM, AIRD**) est active sur le terrain dans un esprit de collaboration étroite pour apporter une assistance d’urgence aux nouveaux réfugiés, composés majoritairement de femmes et d’enfants. Après avoir identifié, en collaboration avec les autorités locales, des villages, situés plus loin de la frontière, pour accueillir les nouveaux arrivés, les membres de l’équipe procède à leur aménagement avec la construction de forages et d’abris notamment.



Une foule en attente d’enregistrement niveau 1 @ V. Ndakass/HCR

Le HCR et ses partenaires privilégient une intégration socioéconomique de ces nouveaux réfugiés dans les villages tchadiens en leur y fournissant, à cet effet, des services sociaux de base qui profiteront aussi aux populations hôtes. Une stratégie d’**alternative aux camps** qui vise aussi à favoriser une consolidation de la cohabitation pacifique entre les deux communautés.

Une population vulnérable

Composée en grande majorité de femmes et d’enfants – ces derniers représentant plus des deux tiers – la population des nouveaux réfugiés centrafricains présentent un profil de vulnérabilité assez élevé avec notamment plus de 1150 personnes ayant des besoins spécifiques dont 467 enfants séparés et non-accompagnés. Plus de 1590 femmes ont été identifiées comme cheffes de ménage et sont considérées automatiquement comme des femmes à risque dans le contexte de l’urgence.

Des activités récréatives et psychosociales sont organisées dans les espaces amis des enfants (EAEs) de Sourouh et de Mini en faveur des tout-petits.

Des assistances spécifiques leurs sont également fournies comme la distribution en articles essentiels de ménage, le suivi des cas de protection et de la situation nutritionnelle des enfants ainsi que la distribution de tissus sanitaires aux femmes et jeunes filles en âges de procréer et de kits bébé aux nouveau-nés.



Par ailleurs, la prise en charge médicale se poursuit y compris la vaccination en faveur des femmes enceintes et des enfants par le partenaire CSSI qui a déployé une équipe sur le terrain. Entre le 16 et le 30 juin, au total 617 réfugiés ont été consultés et pris en charge. Les pathologies dominantes sont le paludisme présumé, la parasitose, et les infections respiratoires.

Les vivres du PAM sont arrivées et ont été déchargées et réceptionnées par FLM. L'équipe du PAM est attendue surplace mardi pour lancer la distribution générale des vivres.

Des besoins accrus

Ces nouveaux arrivés de la Centrafrique dans le sud du Tchad s'ajoutent à une population forte de plus de 67.000 réfugiés ayant fui les violences et l'instabilité dans leur pays ces dernières années. Il faut noter que la région abrite également 56.000 retournés tchadiens qui ont fui la RCA suite aux conflits interethniques qui avaient éclatés en 2012 et 2013.

Ce nouvel afflux de réfugiés centrafricains, qui survient pendant la saison des pluies, nécessite une nouvelle mobilisation de ressources aussi bien en ressources humaines que matérielles pour venir en aide de façon adéquate à une population particulièrement vulnérables au regard du grand nombre d'enfants, de femmes et de personnes âgées, qui méritent des attentions particulières en terme de protection et d'assistance surtout pour les quelques 1150 qui ont été identifiés comme ayant des besoins spécifiques.

Le HCR entend renforcer le personnel de sa Sous-Délégation de Gore pour faire face à cette importante arrivée de nouveaux réfugiés.

Par ailleurs, l'aménagement des villages identifiés pour les accueillir nécessitera des moyens supplémentaires.

Pour plus d'information, veuillez contacter:

Ibrahima Diane P.I Officer: diane@unhcr.org + (235) 65 27 47 75

Francesco Bert E xt Rel Officer: bert@unhcr.org + (235) 65 27 47 63

Victorien Ndakass , PI Associate: ndakass@unhcr.org +(235) 66 20 17 93